

Dès ses premières années professionnelles, il se charge de la rédaction du "Bulletin Médical" qui vit pratiquement de ses seuls efforts pendant six années.

Puis il se tourne, tout chargé qu'il est d'une clientèle déjà lourde vers les oeuvres antituberculeuses. Il se trouve parmi les précurseurs qui organisent à Québec, l'exposition antituberculeuse. Il prend son tour de service au dispensaire que forme la Ligue. Il devient après quelques années chef de ce dispensaire, et le transforme de manière à en faire un modèle que nous envient des visiteurs éclairés des pays les plus avancés.

Pour dire tout ce que Leclerc a dû s'imposer de travail pour arriver à ce résultat, il ne suffirait pas d'une livraison de ce Bulletin.

* * *

Dans l'intervalle l'Hôpital-Laval est né, et Leclerc avec feu le Dr. Jules Frémont, puis bientôt seul, est chargé de la direction médicale. Et Leclerc se jette corps et âme dans cette nouvelle entreprise.

Là aussi le travail ne manque pas, le courage non plus.

Leclerc s'acharne, dépense son temps et sa force sans compter, voit à tout, se dévoue constamment, et complétant l'idée et l'action du Docteur Rousseau, fondateur de l'Hôpital, il mène à bonne fin cette entreprise considérable.

Jusque-là, son action s'était limitée à des oeuvres, qui pour être d'intérêt général, étaient encore limitées dans l'espace. Mais la réorganisation du Service d'Hygiène publique dans la Province de Québec devait lui fournir l'occasion d'élargir son champ d'action...

Et le programme actuel de lutte anti-tuberculeuse dans la Province de Québec doit en partie sa conception et son exécution à Leclerc. C'est sous son inspiration plus ou moins directe que le Gouvernement de notre Province a entrepris et mis en état un système de défense antituberculeuse qui s'est matérialisé dans une campagne d'éducation intense et l'établissement des nombreux dispensaires dans la Province.

* * *